

Oda SCHMIDT et Jochen HAUN
 Les Tourettes 26150 VACHÈRES EN QUINT
 Tél : 04 75 21 23 70

Production : Elevage caprin laitier avec transformation en Picodon et bovin allaitant.

SAU : 65 ha en location

Commercialisation : Vente directe sur les marchés, à la ferme, aux restaurateurs et gîtes locaux.

Région : Vallée de la Drôme.

Conditions naturelles : terrains en coteaux, sol argilo-calcaire, altitude 500 m, montagne sèche.

Main d'œuvre : 2 UTH familiaux et 1/2 salarié

CA : 58 000 €

EBE : 28 000 €

Annuités : 0 €



Oda et Jochen valorisent en bio 65 ha à Vachères-en-Quint avec 54 chèvres alpines et 7 vaches allaitantes. Le lait des chèvres est transformé à la ferme en Picodon, vendus essentiellement sur les marchés. La ferme d'Oda et Jochen est fortement connectée avec les fermes voisines : entraide, partage de matériel, engagement dans la gestion de l'abattoir de Die, de la CUMA et de la Carline (SCIC de consommateurs et producteurs bio).

Parcours

- 1987 Installation après une formation en apprentissage sur l'agriculture biologique, reprise d'un ancien GAEC PPAM/élevage caprin. Les PPAM étaient certifié par Nature et Progrès.
- 1991 L'élevage caprin est converti à la bio, et un troupeau bovin est créé pour utiliser le foin de moyenne qualité ainsi que les pâtures éloignées et non mécanisables.
- 1994 Achat d'un retourneur de compost en CUMA et création de 2 plateformes de compostage
- 1998 Agrandissement et mise aux normes européennes de la fromagerie, installation d'un chauffe-eau solaire.
- 2004 Pose de 40m² de panneaux photovoltaïques (5 000kwh/an)

Atouts

... Techniques

- Complémentarité des troupeaux caprin et bovin sur l'utilisation des parcelles et des fourrages,
- Bâtiments récents, lumineux et sains,
- Parasitisme faible lié aux surfaces importantes et à la rotation des parcours,
- Entraide régulière avec les agriculteurs voisins, CUMA et partage de matériel.

... Economiques

- Des débouchés en vente directe assurés ...
 - Situation économique saine, absence d'annuités,
- Economie d'énergie : panneaux eau chaude et photovoltaïques ; projet bois-énergie

Contraintes

... Techniques

- Parcelles en pente et de formes irrégulières,
- Ration fortement déficitaire en phosphore,

- Besoins importants de main d'œuvre pour garder les chèvres 2 heures par jour et pour faire face à la nécessité constante d'entretien du paysage et de défrichage des parcelles.
... Economiques
- Mais forte concurrence pour la vente des Picodons qui n'apporte pas de valorisation supplémentaire pour l'agriculture biologique,
- Pas de valorisation en bio pour les chevreaux

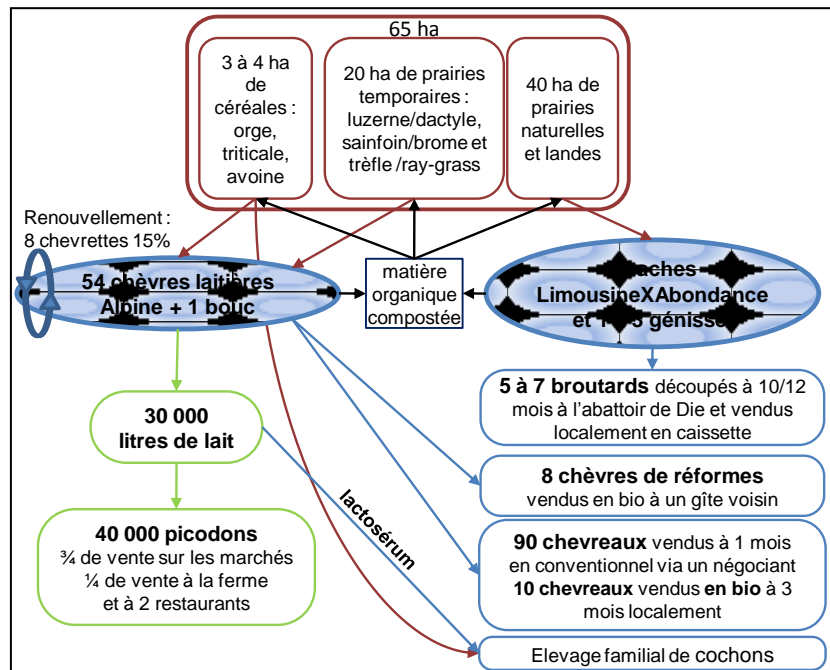
Valorisation / commercialisation

- 30 000 l de lait à l'année sont transformés en 40 000 Picodons AOC, vendus essentiellement en direct. La qualité au lait est supérieure après l'été : le rendement passe de 3/4 de litres à 1/2 litre pour fabriquer un picodon.
- 90 chevreaux vendus à 1 mois, en conventionnel à un négociant et 10 à 3 mois en direct en bio,
- 8 chèvres de réformes vendues en bio à une voisine ayant un gîte,
- 5 à 7 broutards vendus localement en caissette après découpe à l'abattoir de Die.
- Le lactosérum est valorisé par un élevage familial de cochons.

Spécificités techniques

Parcellaire et gestion du sol :

- 65 Ha en location répartis en plus de 40 parcelles, les plus éloignées étant à 5 km de la ferme. Les terrains en coteaux sont en grande partie des landes difficiles d'accès et de forme irrégulière.
- Le sol est argilo-calcaire, séchant, à pH élevé. Ce sol alcalin est rapidement déséquilibré. Il en résulte un déficit en phosphore pour les légumineuses qui se traduit par des problèmes de carences pour les chèvres ce qui a une incidence négative sur la transformation fromagère.



Conduite du troupeau caprin :

Les mises-bas ont lieu en février, la transformation fromagère débute en mars avec 40 l de lait/jour, après la vente des chevreaux. Le pic de lactation a lieu en mai-juin autour de 130 litres de lait par jour. Fin septembre, le bouc reste 6 semaines dans le troupeau pour assurer la saillie naturelle. Enfin les mères sont tarées à Noël.

Alimentation des animaux :

- Pendant la lactation, les chèvres reçoivent 3 repas de foin riche en légumineuses avec environ 2/3 de luzerne/sainfoin/trèfle et 1/3 de graminées telles dactyles, ray-grass et brome. A cela s'ajoute un complément de 600 g/jour de céréales aplaties, progressivement réduit jusqu'à 200 g en

« L'autonomie de l'élevage repose sur la qualité du foin. Les surfaces non valorisées par les chèvres, soit en pâturage, soit en fourrage, sont destinées aux bovins. »

décembre. Un apport de son de blé complète la ration afin de lutter contre la carence en phosphore des chèvres

- De mai à novembre, les chèvres sont gardées 2 à 3 heures par jour après la traite sur des parcours. Elles complètent ainsi leur ration avec le feuillage des chênes et arbustes, les bourgeons, les fleurs et les écorces des arbres jalonnant les parcours. Clôturer les parcelles sur ces terrains accidentés serait trop coûteux. Par ailleurs, le gardiennage permet au troupeau de manger une plus grande diversité de plantes, de veiller à ce qu'elles ne « ravagent » les arbres en mangeant trop d'écorce au même endroit et d'observer individuellement les chèvres. Ce travail est fréquemment confié à d'autres personnes (stagiaires, voisins, jeunes en insertion).
- Au tarissement, la ration fourragère n'est plus composée que de foin de pré. Avant et après la mise-bas, les chèvres ont droit à un mélange de grain (orge, triticale et avoine), et au meilleur foin de l'année.

« Pour maîtriser le parasitisme, nous alternons la garde sur 6 zones de pâturage distinctes : il y a au moins 6 semaines entre chaque passage. »

Soins aux animaux :

La bonne qualité des bâtiments et des fourrages, un accès au soleil en hiver pour caprins et ovins, ainsi qu'une saine gestion des parcours pour lutter

contre le parasitisme assure une excellente santé des animaux. Ainsi les charges de vétérinaires ne sont que de 82,00 €/an pour les chèvres et de 161,00 €/an pour les bovins.

Gestion des prairies et entretien du paysage :

- Le site sur lequel se trouve l'exploitation est un paysage de landes essentiellement, qui a tendance à se fermer très rapidement si on ne l'entretient pas (genêts, pins...).
- Les bovins sont aussi utiles à l'entretien du paysage, puisqu'ils se nourrissent de certains arbres et arbustes feuillus composant les haies et les landes. Ils sont capables de créer des accès dans la brousse épaisse, améliorant la flore des sous-bois.
- Les 100 t de fumier des 2 troupeaux sont compostées, ouvrent avec des déchets de PPAM : 2 retournements et épandage à faible dose sur céréales (compost jeune) et prairies (compost mûr).

Projets pour l'avenir

- Devenir autonome en énergie en agrandissant la surface photovoltaïque de 40 m² à 200 m².
- Valoriser les pins sylvestres des landes pour chaufferies aux plaquettes dans la vallée.

« Après 20 ans d'agriculture biologique, nous nous investissons aujourd'hui davantage dans l'amélioration de l'efficacité énergétique de notre exploitation. »